

Appréciation portée sur la conjoncture par les délégués aux relations avec l'économie régionale

Résumé du rapport destiné à la Direction générale de la Banque nationale suisse pour l'examen trimestriel de la situation de juin 2005.

Les délégués de la Banque nationale suisse aux relations avec l'économie régionale sont en contact permanent avec de nombreuses entreprises des divers secteurs et branches de l'économie. Leurs rapports, qui reflètent une appréciation subjective des entreprises, constituent une source supplémentaire d'informations pour porter un jugement sur la situation économique. Les principaux résultats tirés des entretiens sur la situation actuelle et future de l'économie, entretiens qui ont été menés durant les mois de mars à mai 2005, sont résumés ci-après.

Résumé

Les entretiens que les délégués aux relations avec l'économie régionale ont menés avec quelque 140 entreprises de divers secteurs et branches économiques ont donné une image généralement favorable de la conjoncture. Comparés aux entretiens qui ont eu lieu le trimestre précédent, ils ont reflété plutôt une amélioration qu'une détérioration de la conjoncture. Mais cette appréciation globale a toujours caché une disparité notable entre les branches.

L'industrie d'exportation et la construction ont en majorité porté un jugement positif sur la marche des affaires et les perspectives économiques. Dans les services par contre, la situation est restée hétérogène. Le commerce de détail a continué à ressentir les effets de la faible demande des consommateurs et de prix en baisse. En revanche, le tourisme et plusieurs domaines des services aux entreprises, notamment ceux des transports et de la logistique ainsi que des prestations informatiques, se sont montrés plus confiants.

En dépit de la marche satisfaisante des affaires, les entreprises affichaient toujours une certaine retenue face aux investissements. Seules quelques entreprises envisageaient d'effectuer des investissements d'extension. Il en a été de même pour l'emploi: très peu d'entreprises prévoyaient de relever leurs effectifs. Inversement, il était tout aussi rare que certaines d'entre elles procèdent à des suppressions d'emplois.

1 Production

Industrie

Lors des enquêtes, presque toutes les entreprises essentiellement axées sur les exportations ont signalé une évolution favorable des chiffres d'affaires entre mars et mai. Dans quelques cas, les chiffres d'affaires ont dépassé les prévisions et semblaient même gagner légèrement en dynamisme vers la fin de la période considérée. Les impulsions principales ont encore émané d'Asie, des Etats-Unis et d'Europe de l'Est; des signes de tassement sont toutefois parvenus d'Asie. La marche des affaires avec l'Europe, notamment avec l'Allemagne et la France, a été qualifiée en majorité de modérée, voire de médiocre.

Les exportations reposaient toujours sur une large assise. Comme précédemment, l'industrie horlogère, l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que le domaine médical affichaient un très grand dynamisme. Bénéficiant de la vive expansion de la production électrique au niveau mondial, les branches des machines et équipements spéciaux, de la métallurgie et de l'électrotechnique ont enregistré une excellente marche des affaires. Les interlocuteurs de l'industrie textile ont fait part de leur grande préoccupation en ce qui concerne la Suisse comme site de production et envisagent de délocaliser la production, notamment vers l'Asie. Quelques interlocuteurs de l'industrie alimentaire ont également précisé que la concurrence étrangère se faisait plus âpre.

Services

Le commerce de détail a mal commencé la nouvelle année. Nos interlocuteurs ont indiqué que les consommateurs étaient réservés, sélectifs et très attentifs aux prix. Une lente amélioration de la consommation n'a été observée que dans des cas isolés. Les pressions de la concurrence ont contraint les grandes chaînes de distribution à réduire les prix de nombreux articles, ce qui n'a toutefois guère stimulé la demande en général. Le scepticisme prévalait dans l'appréciation des perspectives, car l'évolution confuse de la consommation et les fortes pressions exercées en vue d'une adaptation structurelle ont suscité de l'inquiétude. La morosité du commerce de détail contrastait nettement avec la bonne marche des affaires dans le segment haut de gamme des denrées alimentaires, des boissons et du tabac, mais aussi avec les succès des salons de l'horlogerie et de la bijouterie, à Bâle et à Genève.

Dans le tourisme, le redémarrage, déjà perçu lors du précédent cycle d'entretiens, s'est confirmé. Les représentants de l'hôtellerie ont en majorité porté

un jugement positif sur la saison de sports d'hiver. Dans les villes, les restaurants et hôtels ont pour la plupart enregistré un nombre accru de nuitées et une propension plus forte aux dépenses, essentiellement de la part des entreprises. Les entretiens ont cependant aussi révélé que l'amélioration de la conjoncture bénéficiait surtout aux établissements haut de gamme, alors que les autres catégories continuaient à pâtir d'un manque de clientèle. Hors des centres urbains, les restaurants et auberges ont subi des pressions considérables sur leurs marges du fait de l'abaissement du taux d'alcoolémie.

L'industrie des transports – trafic voyageur et transport de marchandises – a signalé une très bonne marche des affaires. Pour la première fois depuis assez longtemps, les technologies de l'information affichaient elles aussi une confiance légèrement meilleure. La propension à investir a semblé s'accroître peu à peu, ce qui était attendu depuis quelque temps déjà étant donné le besoin élevé de remplacement. Les technologies de l'information en ont profité tant au niveau du commerce de gros que dans le domaine des conseils. De même, la propension à investir dans de nouvelles technologies telles que la large bande (Internet à haut débit) a augmenté ces derniers mois.

Les banques se sont montrées satisfaites de la marche de leurs affaires. Alors que les crédits aux entreprises ont continué à évoluer médiocrement et que des limites sont restées inutilisées, les prêts hypothécaires ont connu une forte expansion. L'attention moindre que les banques portent aux risques a de nouveau été évoquée à plusieurs reprises; cette attitude se reflète dans un relèvement des limites accordées et des valeurs estimées. Dans la gestion de fortunes, nos interlocuteurs ont qualifié la marche des affaires de bonne. La concurrence est toutefois très âpre et exerce – alliée à une prise de conscience accrue des coûts par les clients – de fortes pressions à la baisse sur les commissions.

Construction

Les entrepreneurs questionnés dans le cadre des entretiens estimaient en majorité que la marche des affaires était bonne. Néanmoins, cette appréciation positive ne concernait, comme précédemment, que la construction de logements, en forte expansion, tandis que la marche des affaires est restée médiocre dans les autres domaines de la construction. La plupart des interlocuteurs s'attendaient à ce que les impulsions émanant de la construction de logements faiblissent peu à peu sans que l'activité dans les autres domaines de la construction ne compense ce recul.

2 Marché du travail

Sur le marché du travail, il n'y a guère eu de signes d'amélioration. Les interlocuteurs représentant l'industrie et les services ont déclaré que leurs effectifs étaient en général suffisants et qu'ils ne prévoyaient pas de les relever. Dans les secteurs où une augmentation de l'emploi était néanmoins envisagée, les personnes disponibles ne présentaient souvent pas les qualifications requises. Une nette amélioration a été enregistrée du côté de la demande de cadres. En ce qui concerne la libre circulation des ressortissants de l'UE, la branche de la restauration et de l'hébergement notamment a annoncé une situation sensiblement plus favorable en matière de personnel. En effet, elle bénéficie à présent d'une offre considérable de main-d'œuvre qualifiée venant surtout des pays limitrophes.

3 Prix, marges et situation bénéficiaire

Toutes les branches ont signalé des pressions inchangées à la baisse des prix. Les interlocuteurs appartenant à l'industrie ont cependant porté un jugement positif sur la situation bénéficiaire. Le commerce de détail par contre a pâti du rétrécissement de ses marges, en raison de réductions de prix. Il ressent les effets d'une concurrence âpre au niveau des prix du fait de la demande médiocre des consommateurs, mais aussi à cause de l'arrivée imminente de chaînes allemandes de supermarchés à bas prix et de la suppression d'obstacles au commerce. La construction a elle aussi évoqué la persistance d'une forte pression à la baisse exercée sur les prix. Cette pression s'est apparemment renforcée dans le second œuvre à la suite de la présence accrue de concurrents étrangers, en provenance des régions frontalières, proposant des conditions bien plus avantageuses que celles des artisans suisses.

Le cours de l'euro n'a pas posé de problèmes. Après que le dollar des Etats-Unis s'est raffermi ces derniers mois, les inquiétudes liées à son bas niveau se sont atténuées quelque peu. Cependant, de nombreuses branches voient toujours dans l'évolution du cours du dollar un important facteur de risques.